



1.1 La motivation et l’attribution causale : quelques indications pratiques

Le questionnaire Résultat Plus interroge les étudiants au sujet de quatre composantes reliées à la perception qu’ils ont quant à ce qui influence la réussite scolaire : la difficulté de la tâche, l’effort stratégique, le talent ou la chance. Ce document fournit un éclairage pratique sur cette facette de la motivation des étudiants.

Le questionnaire Résultat Plus interroge les étudiants au sujet de quatre composantes reliées à la perception qu’ils ont quant à ce qui influence la réussite scolaire : la difficulté de la tâche, l’effort stratégique, le talent ou la chance. Ce document fournit un éclairage pratique sur cette facette de la motivation des étudiants.

D’entrée de jeu, rappelons que plusieurs auteurs, Bernard Weiner (1986; 1990) et Barbara McCombs (1984) en particulier, insistent sur le fait qu’un étudiant risque d’avoir une motivation faible s’il croit que la réussite de la tâche proposée est peu probable pour lui. L’étudiant peut croire qu’il n’a pas les capacités de réussir soit en raison de son manque de talent, soit en raison de la trop grande difficulté de la tâche; ou encore, si la tâche n’a pas été réussie, que c’est en raison d’une malchance plutôt que d’une qualité insuffisante de son travail en classe ou au cours de étude. De la même manière, un étudiant qui réussit une tâche peut croire que la cause de cette réussite est la facilité de la tâche, la chance, son talent inné plutôt que la qualité de l’effort déployé en situation d’apprentissage.

Lorsque l’étudiant attribue la réussite à venir ou passée à la facilité (ou l’échec à la difficulté) de la tâche ou à la chance (ou à la malchance), il attribue sa réussite à des facteurs extérieurs à lui-même. Comme ce n’est pas lui qui a le contrôle de ces facteurs extérieurs à lui-même, vaut-il vraiment la peine de s’engager dans cette tâche?



Résultat Plus – Du diagnostic aux pistes d'amélioration

Lorsqu'un étudiant attribue la réussite d'une tâche à son talent « naturel » (ou l'échec à son absence de talent), il attribue la cause de la réussite (ou de l'échec) à des motifs internes qui sont stables. Par exemple, si un étudiant croit qu'il n'a pas de talent naturel en mathématiques (« je n'ai pas la bosse des maths »), il se place dans des conditions affectives défavorables (peu de confiance, incapacité, etc.) à une étude de qualité (« qu'est-ce que ça donne? »). De même, un étudiant qui croit que sa réussite dans une matière est attribuable à son talent (« j'ai la bosse des maths ») aura tendance à surévaluer sa performance potentielle et à sous-estimer la qualité des efforts à faire pour réussir.

Résultat Plus repose sur la conception qui veut que la qualité de la réussite est fonction de la qualité de l'effort stratégique déployé par celui qui apprend. L'effort stratégique, caractérisé en partie par le traitement en profondeur de l'information, la motivation et des conditions adéquates d'étude, n'est pas le seul facteur évidemment explicatif de la réussite : par exemple, la qualité de l'enseignement, la qualité du programme, l'approche programme sont d'autres aspects qui influencent grandement la réussite. Ces autres aspects doivent être considérés par une institution ou par un programme. Parmi les facteurs qui influencent la réussite, Résultat Plus s'intéresse à la qualité du traitement de l'information fait par l'étudiant en classe, au cours de son étude, à l'examen et en situations pratiques, ainsi qu'aux conditions d'étude dans lesquelles l'étudiant se place.

Sous l'angle de l'attribution causale, Résultat Plus propose que la seule attribution vraiment intéressante soit celle de l'effort stratégique. Il est entendu que le talent (compris au sens des acquis antérieurs de l'étudiant) joue un rôle dans la réussite; à talent égal cependant, l'étudiant qui dispose d'une boîte à outils bien développés aura un niveau de réussite bien supérieur. De plus, la performance antérieure d'un étudiant a été largement influencée par des stratégies d'étude faibles ou fortes. Trop souvent, les étudiants disposent de stratégies inadéquates.

Résultat Plus, rappelons-le, interroge les étudiants sur leur performance à un examen donné dans une matière donnée. Il est important de sensibiliser les étudiants à cet aspect de Résultat Plus : l'évaluation de leur performance « faible » ou « forte » ne doit pas être généralisée nécessairement aux prochains examens, ni non plus à d'autres matières. Deux motifs expliquent cette dernière assertion : d'abord, il est possible d'améliorer la performance obtenue en modifiant ses stratégies d'apprentissage au besoin; ensuite, parce que toutes les matières ne s'apprennent pas de la même façon. Ainsi, par exemple, la biologie et les mathématiques ne s'étudient pas de la même façon tout comme c'est le cas de la philosophie et de l'anglais.

En cernant la tendance des étudiants quant à l'attribution causale, Résultat Plus fournit une occasion aux enseignants et aux autres intervenants d'interroger les étudiants sur leur conception de ce qui assure la réussite. La table est alors mise pour traiter des stratégies d'apprentissage les plus efficaces.



Résultat Plus – Du diagnostic aux pistes d'amélioration

Comment faire reconnaître aux étudiants qu'ils ont des croyances à modifier en matière d'attribution relative à la réussite scolaire? Voici divers moyens :

- discuter avec les étudiants des résultats obtenus à Résultat Plus quant aux quatre composantes de l'attribution causale;
- confronter leurs conceptions de l'attribution causale lorsqu'elle est appliquée à la réussite scolaire avec cette même conception appliquée dans des domaines de la vie de tous les jours (ex. : le talent comme seule cause de la réussite de Mario Lemieux dans le domaine du hockey en excluant l'effort de qualité pour réussir);
- échanger avec les étudiants sur le pouvoir de bien réussir une tâche si on a de bons instruments;
- discuter avec les étudiants des effets d'une attribution erronée de leur réussite sur leur confiance en leurs capacités et sur leurs comportements d'étude.

Le tableau ci-après peut être utile pour accomplir l'une ou l'autre des activités qui précèdent.

Signalons enfin qu'il n'est pas nécessairement facile de changer une attribution à la réussite : il peut s'agir d'une croyance bien ancrée dans l'esprit de l'étudiant et dans son expérience antérieure. Il faut donc prendre un certain temps pour échanger avec les étudiants à ce sujet.

Attributions causales : les reconnaître et évaluer leurs effets



Résultat Plus – Du diagnostic aux pistes d'amélioration

Type d'attribution	Expressions utilisées par les étudiants	Effets de cette conception	Changements proposés
<p>La difficulté ou la facilité de la tâche : facteur extérieur à soi</p>	<p>Pour expliquer la faible réussite :</p> <p>« le prof a été cochon »</p> <p>« l'examen n'était pas faisable »</p> <p>Pour expliquer la réussite :</p> <p>« l'examen du début est facile : attends quand ce sera un vrai »</p> <p>« le prof a donné un examen facile »</p>	<p>« Je n'ai pas réussi... ce n'est pas ma faute; c'est celle du prof. » (effets : absence de prise en charge par soi-même)</p> <p>« J'ai réussi... mais je n'ai pas de mérite. La tâche était facile... si elle avait été difficile, aurais-je réussi? » (effets sur la confiance en soi)</p>	<p>Cette conception... c'est de croire que, si l'on réussit ou qu'on échoue, c'est en raison de la facilité ou de la difficulté de la tâche. C'est une cause extérieure à soi qui ne nous donne pas beaucoup de pouvoir.</p> <p>Transformer cette attribution de la réussite : « un examen peut être facile ou difficile; l'une des principales raisons qui font qu'il est facile pour moi, c'est que je l'avais vraiment bien étudié ».</p>
<p>La chance ou le hasard : facteur extérieur à soi</p>	<p>Pour expliquer la faible réussite :</p> <p>« je n'ai pas étudié la bonne affaire »</p> <p>« le prof a posé des questions sur des détails »</p> <p>« le prof a posé des questions sur des parties que je n'ai pas étudiées »</p> <p>Pour expliquer la réussite :</p> <p>« j'ai eu une bonne note... le prof a posé les questions que j'avais étudiées »</p> <p>« le prof a posé des questions sur ce que je savais : j'ai été "mardeux" »</p>	<p>« Je n'ai pas réussi... la prochaine fois, il faut que je m'organise pour mieux "deviner" les questions », pourrait penser un étudiant.</p> <p>Question : doit-on confier notre situation financière à la loterie?</p> <p>Cette stratégie a fonctionné, puisque l'examen a été réussi. Le jeu de la loterie fonctionnera-t-il à chaque occasion?</p> <p>Le même raisonnement : « Il a une bonne job... il a été chanceux de la trouver! » s'applique-t-il ici?</p>	<p>Cette conception s'appuie sur l'idée que la réussite est attribuable à la chance ou à la malchance.</p> <p>Transformer cette stratégie par deux moyens :</p> <ul style="list-style-type: none"> étudier en recherchant les éléments essentiels de la matière apprendre à « anticiper les questions d'examen » pour mieux dégager l'essentiel à apprendre <p>Ces moyens s'appuient sur une attribution fondée sur l'effort stratégique pour réussir.</p>



Type d'attribution	Expressions utilisées par les étudiants	Effets de cette conception	Changements proposés
<p>Le talent : facteur interne à soi, qui peut expliquer une partie de la réussite</p>	<p>Pour expliquer une faible réussite :</p> <p>« je ne suis pas doué pour cette matière... je suis "poche" »</p> <p>Pour expliquer une réussite :</p> <p>« j'ai la bosse des maths... dans cette matière! »</p> <p>« j'ai toujours bien réussi dans cette matière... j'ai pas de mérite, c'est inné »</p> <p>« c'est facile pour moi cette matière... c'est comme inné ».</p>	<p>L'effet principal de cette conception est de réduire la qualité de l'étude...</p> <p>Pour celui qui réussit peu...</p> <p>« Qu'est-ce que ça donne de tenter de bien réussir, je suis "poche" dans cette matière. Je vais faire ce que je peux, mais c'est probable que je ne réussirai pas bien. » L'effet est important sur la qualité de l'étude, sur la confiance en soi... et sur le stress.</p> <p>Pour celui qui réussit bien...</p> <p>L'étudiant qui pense ainsi se fie à ses capacités qui peuvent effectivement être bonnes : cependant, il peut utiliser des moyens peu efficaces d'étude : écouter en classe seulement, lire ses notes, faire quelques problèmes...</p> <p>Crois-tu vraiment que ce qui explique la performance des experts (Mario Lemieux) ne soit que le talent? Que de travail stratégique derrière ces performances pourtant!</p> <p>Et combien de « génies » sont devenus des individus défauts!</p>	<p>« Il est vrai que le talent explique une partie de la réussite. Mais souvent, derrière la performance de haut niveau se cachent un travail acharné et des méthodes de travail excellentes. »</p> <p>« Les experts sont la plupart du temps des personnes qui ont développé des méthodes de résolution exceptionnelles en plus d'avoir approfondi les connaissances de leur domaine du savoir. »</p>

Résultat Plus – Du diagnostic aux pistes d'amélioration

Type d'attribution	Expressions utilisées par les étudiants	Effets de cette conception	Changements proposés
L'effort stratégique : la clé de la réussite	<p>Pour expliquer la faible réussite : « j'ai mal étudié »</p> <p>Pour expliquer la réussite : « j'ai bien étudié les éléments essentiels »</p>	C'est une attribution qui a pour effet de donner du pouvoir à l'étudiant : « si je développe de bonnes stratégies, mes capacités de réussir en seront accrues. »	<p>Seule cette conception est vraiment juste sous l'angle de l'amélioration de l'apprentissage et de la réussite.</p> <p>« Avoir de bons outils pour apprendre intellectuellement, c'est comme avoir de bons outils pour travailler manuellement. En plus de disposer de bons outils, il faut savoir bien les utiliser. »</p>

